

Qu'est-ce que la miséricorde de Dieu ?

Le Jubilé de la Miséricorde



*Pour découvrir et comprendre
la Miséricorde*

*Ce document a été réalisé par Elisabeth
Desprez, Pierre Legeay, Quitrie Benvenuti et le
Père Louis-Emmanuel de la Foye.*

Sommaire

Introduction.....	2
La miséricorde dans la Bible.....	3-4-5
La Miséricorde en mots fléchés.....	6-7
L'année sainte de la Miséricorde, texte à compléter.....	8-9
Jeu de la Miséricorde en actions.....	10-11
- Règle du Jeu	
- Les œuvres de la miséricorde.....	12
- Les témoins de la Miséricorde.....	13 - 19
Jeu du logo de la Miséricorde.....	20-21
Des ressources internet pour présenter le Jubilé de la Miséricorde.....	22
Ressources pour aller plus loin.....	23- 24

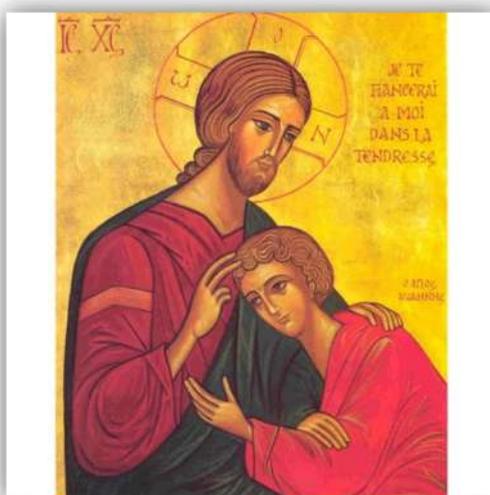
Introduction

En ce 8 décembre 2015, le Pape François ouvre la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre. Une porte ouverte au début de chaque Année Sainte. Le Jubilé de la Miséricorde est lancé. Le mot « Miséricorde » est délicat à saisir, difficile à définir. Etymologiquement dans sa racine hébraïque, ce mot signifie : se laisser saisir dans ses entrailles pour rencontrer la misère de l'autre, ressentir la détresse des autres. Saint Jean-Paul II, dans ses notes intimes en 1964, l'évoque comme « l'essence du christianisme ».

Monseigneur d'Ornellas, lors de sa catéchèse à la rentrée pastorale le 13 septembre 2015 en parle ainsi : « Dieu aime l'homme d'un amour inconditionnel. Quoi qu'il ait fait, Dieu est toujours là pour le sauver, pour lui pardonner avec amour, le relever avec amour et le remettre en marche dans l'espérance. La miséricorde, c'est l'amour qui se dévoile plus puissant que le mal pour l'éradiquer et sauver l'homme »¹....Penser à la miséricorde de Dieu, c'est penser à sa joie de nous aimer, d'aimer l'humanité en lui pardonnant. »²

A travers les différentes activités et ressources proposées dans ce dossier, nous voulons vous permettre d'aider les élèves et les jeunes à entrer dans la compréhension de la miséricorde, à en saisir le caractère évangélique, et à repérer comment en vivre et la mettre en œuvre.

Ce Jubilé est une année de bienfaits, où nous sommes invités à nous laisser saisir par la miséricorde de Dieu et à notre tour en être les témoins.



Icône de la Miséricorde, réalisée par
Sœur Marie-Paule, Bénédictine du Mont des Oliviers à Jérusalem

¹ Monseigneur d'Ornellas, catéchèse du 13.09.15, p. 9, Rentrée pastorale, La Peinière.

² Monseigneur d'Ornellas, catéchèse du 13.09.15, p. 30, Rentrée pastorale, La Peinière

LA MISERICORDE DANS LA BIBLE



En séance de catéchèse, pour commencer un temps d'intériorité, voici une proposition de plusieurs phrases de la Bible, évoquant la miséricorde ; l'une de ces phrases peut être choisie par un jeune ou par l'animateur. Lue à voix haute, chacun la reçoit ensuite dans son cœur en silence : Dieu me parle. Une courte présentation permet de situer cette Parole dans son contexte historique (inspiré de Zebible)

Dans l'Ancien Testament

Livre de l'Exode : *Il contient les récits de l'aventure du peuple hébreu conduit par Moïse pendant les quarante années passées dans le désert du Sinaï. Dieu intervient comme un libérateur dans l'histoire d'un peuple auquel il choisit de se lier. Dieu veut des hommes libres et heureux qui lui font confiance, il remue ciel et terre pour les hommes qu'il aime.*

Ex 3, 7 : Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des oppresseurs. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour les délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays où coulent le lait et le miel... »

Ex 34, 6 : « Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein de miséricorde et de fidélité. »

Livre du Deutéronome : *Moïse rappelle au peuple d'Israël comment le Seigneur l'a fait sortir de l'esclavage en Égypte, lui a donné sa loi et a conclu son alliance avec lui. Dieu qui donne la loi est d'abord celui qui donne la liberté. Le Seigneur est un Dieu unique et patient, il est attaché à son peuple par un amour puissant. Il se manifeste à Israël pour le libérer et le sauver.*

Deut 4,31 : « Car le Seigneur ton Dieu est un Dieu miséricordieux : il ne t'abandonnera pas, il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'Alliance jurée à tes pères. »

Deut 30, 1-3 : « Le Seigneur ton Dieu changera ta destinée, il te montrera sa miséricorde. »

Isaïe est un prophète qui éclaire les événements de son temps à la lumière du message de Dieu. Il redonne courage aux exilés à Babylone en rappelant qu'il n'y a qu'un seul Dieu à servir. Le suivre revient à choisir ce qui est beau, authentique, bon pour soi et pour les autres.

Isaïe 54,8 : « Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse. »

Isaïe 55, 7 : « Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. »

Isaïe 60,10 : « Des étrangers rebâtiront tes remparts, et leurs rois seront à ton service. Oui, dans ma colère je t'avais frappée, mais dans ma bienveillance je t'ai fait miséricorde. »

Isaïe 1,18 : « Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. »

Jérémie est un prophète choisi par Dieu. Sa mission est difficile car ses paroles ne sont pas bien accueillies. Jérémie doute, lutte, mais il trouve dans sa relation à Dieu la force de persévérer

Jr 31,3 : « Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité. »

Osée est un prophète de Dieu à Samarie. Israël a délaissé Dieu pour se tourner vers des idoles. Osée parle au nom de Dieu qui dénonce le mal commis par son peuple. Il veut le sauver ! Osée révèle un Dieu plein de tendresse, comme un père bienveillant, attentif pour ses enfants.

Osée 6, 3 : « C'est la miséricorde que je veux. »

Joël est un prophète qui annonce le « jour du Seigneur », le moment où se réalisera le jugement divin. Dieu est patient et bon, il veut combler son peuple de bienfaits. Ceux qui se sont éloignés de lui, doivent changer leur cœur...

Joël 2,13 : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. »

Michée est un prophète qui parle au nom de Dieu dans un temps de crise où le peuple d'Israël est égaré par ses dirigeants. Il termine par une espérance de pardon.

Michée 7,9 : « De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! »

Ecclésiaste : livre attribué au roi Salomon, fils du roi David. Il partage sa réflexion sur le sens de la vie.

Ecclésiaste 2, 11 : « Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, il remet les péchés et sauve au jour de la détresse. »

Les Psaumes : Avec des images variées, les psaumes enseignent à prier, ils rappellent qui est Dieu, ce qu'il a fait. Ceux qui les ont écrits n'hésitent pas à extérioriser leurs sentiments : joie, colère, souffrance...

Ps 102 : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice

pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

Ps 146 : «Le Seigneur guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... »

Dans le Nouveau Testament

Matthieu 9, 35 : « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. »

Matthieu 12, 7 : « Si vous aviez compris ce que signifie : « Je veux la miséricorde, non le sacrifice » , vous n'auriez pas condamné des innocents . Car le Fils de l'homme est maître du sabbat »

Matthieu 5, 7 : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

Luc 6, 36-38 : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. »

Luc 1, 50 : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »

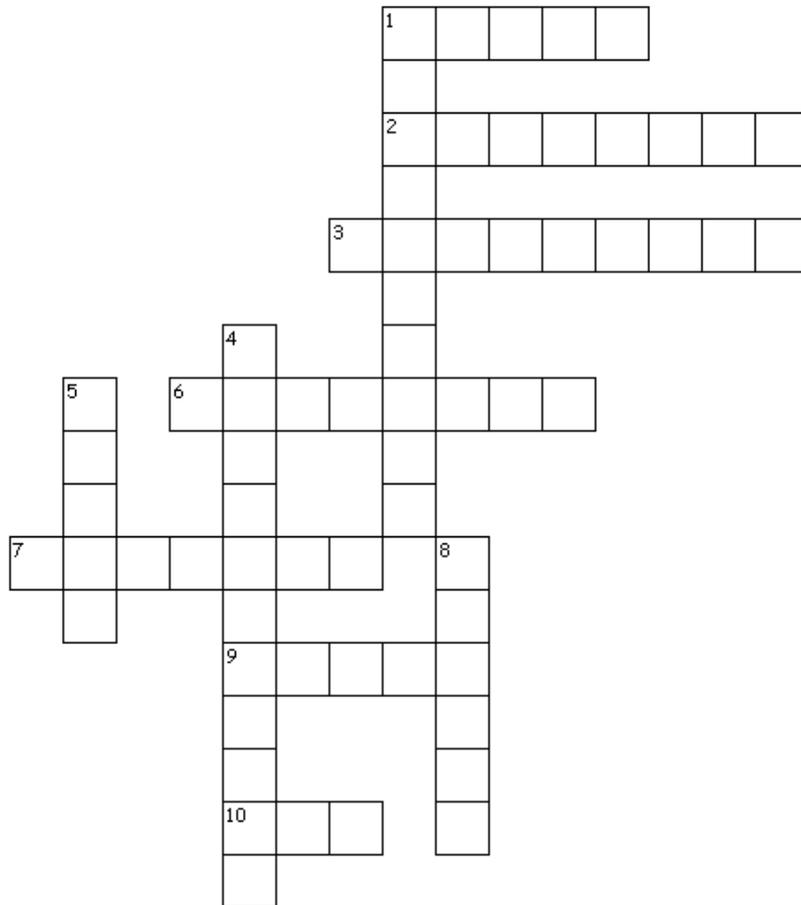
Jean 3, 17 : « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

Lettre aux Romains 12, 8 : « pour reconforter, que l'on reconforte. Celui qui donne, qu'il soit généreux ; celui qui dirige, qu'il soit empressé ; celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. »

Lettre aux Ephésiens 2, 4-5 : « Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. »

Lire encore... toute l'**Épître de Jacques** qui souligne que la foi en Dieu ne va pas sans actes concrets dans la vie de tous les jours. A commencer par l'attention aux plus faibles.

LA MISERICORDE EN MOTS FLECHES

**Horizontal**

1. je reconnais que l'autre a de la valeur pour moi
2. je prends soin de l'autre quand il a de la peine
3. c'est la douceur de l'Amour
6. Dieu renouvelle constamment son amour
7. j'agis concrètement vis à vis de l'autre
9. c'est de là que jaillit l'Amour
10. j'offre gratuitement quelque chose à l'autre

Vertical

1. je reçois l'autre tel qu'il est
4. c'est le plus beau nom de l'Amour de Dieu
5. je tourne mon cœur vers Dieu
8. je t'aime par-delà le mal que tu me fais

Solution des Mots Fléchés

Horizontal

1. je reconnais que l'autre a de la valeur pour moi
2. je prends soin de l'autre quand il a de la peine
3. c'est la douceur de l'Amour
6. Dieu renouvelle constamment son amour
7. j'agis concrètement vis à vis de l'autre
9. c'est de là que jaillit l'Amour
10. j'offre gratuitement quelque chose à l'autre

AMOUR
CONSOLER
TENDRESSE
FIDELITE
OEUVRES
COEUR
DON

Vertical

1. je reçois l'autre tel qu'il est
4. c'est le plus beau nom de l'Amour de Dieu
5. je tourne mon cœur vers Dieu
8. je t'aime par-delà le mal que tu me fais

ACCUEILLIR
MISERICORDE
PRIER
PARDON



Texte à compléter : L'année sainte de la miséricorde

Dans la tradition catholique, est un grand événement religieux qui a lieu tous les 25 ans pour fêter la naissance de Jésus et tout le bien qu'il apporte dans le monde. C'est un temps de joie où chaque chrétien est invité à tourner davantage son cœur vers Dieu.

Ses origines se trouvent dans l'Ancien Testament. La loi de..... avait fixé, pour le peuple hébreu, une année particulière, fêtée tous les 50 ans. Les juifs célébraient leur libération de l'exil de Babylone. Une corne de bélier, yôbel en hébreu, servait à annoncer cette fête : elle a donné le mot « jubilé ».

Le premier jubilé de l'histoire de l'Eglise fut convoqué en par le pape Boniface VIII.

Le jubilé est appelé aussi C'est un événement attendu ! Les années saintes dont la date est fixe sont appelées années saintes ordinaires. Sinon elles sont « extraordinaires » comme celle que nous vivons actuellement.

Le 8 décembre 2015, le Pape François a ouvert la de la basilique St Pierre de Rome. Les diocèses du monde entier ont fait de même le 13 décembre.

Tous les croyants sont appelés à invités à marcher et passer cette porte comme des pour mieux découvrir la tendresse infinie de Dieu pour chaque homme.

Le Pape François a placé cette année sous le signe de la: c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé malgré les limites de son péché.

Tous nous sommes invités à suivre Jésus, à aimer comme lui. « Heureux les , ils obtiendront miséricorde ! » Mt 5,7

Cette année sainte extraordinaire de la miséricorde se terminera le 20 novembre 2016, jour de la fête du Christ Roi.

Pèlerins - année sainte - miséricorde - 1300 - Moïse - le jubilé - porte sainte - miséricordieux

Fiche-Animateur

Texte à compléter, version corrigée : L'année sainte de la miséricorde

Dans la tradition catholique, le jubilé est un grand événement religieux qui a lieu tous les 25 ans pour fêter la naissance de Jésus et tout le bien qu'il apporte dans le monde. C'est un temps de joie où chaque chrétien est invité à tourner davantage son cœur vers Dieu.

Ses origines se trouvent dans l'Ancien Testament. La loi de Moïse avait fixé, pour le peuple hébreu, une année particulière, fêtée tous les 50 ans. Les juifs célébraient leur libération de l'exil de Babylone. Une corne de bélier, yôbel en hébreu, servait à annoncer cette fête : elle a donné le mot « jubilé ».

Le premier jubilé de l'histoire de l'Eglise fut convoqué en 1300 par le pape Boniface VIII.

Le jubilé est appelé aussi Année Sainte. C'est un événement attendu ! Les années saintes dont la date est fixe sont appelées années saintes ordinaires. Sinon elles sont « extraordinaires » comme celle que nous vivons actuellement.

Le 8 décembre 2015, le Pape François a ouvert la porte de la basilique Saint Pierre de Rome. Les diocèses du monde entier ont fait de même le 13 décembre.

Tous les croyants sont appelés à invités à marcher et passer cette porte comme des pèlerins pour mieux découvrir la tendresse infinie de Dieu pour chaque homme.

Le Pape François a placé cette année sous le signe de la Miséricorde : c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé malgré les limites de son péché.

Tous nous sommes invités à suivre Jésus, à aimer comme lui. « Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde ! » Matthieu 5,7

Cette année sainte extraordinaire de la miséricorde se terminera le 20 novembre 2016, jour de la fête du Christ Roi.

Pèlerins - année sainte - miséricorde - 1300 – Moïse - le jubilé - porte sainte - miséricordieux

Jeu de La Miséricorde en actions

⇒ Les fichiers du plateau et des cartes sont disponibles sur le site de la DDEC, accès réservé.

But

- Découvrir des témoins qui ont vécu la miséricorde en plaçant Dieu et les hommes au cœur de leurs actions : **Dom Helder Camara, Mère Teresa, Père Franz Stock, Père Guy Gilbert, Père Pierre Ceyrac, Sainte Faustine, Sainte Jeanne Jugan.** (voir fiches témoins pages 13 à 19).
- Découvrir et comprendre les « œuvres de la miséricorde »

Préparation du matériel



1 Plateau commun imprimé en A3



7 Plateaux de joueur imprimés en A4



Cartes Action, imprimées sur papier de couleur



Cartes Rôle, imprimées sur un papier rouge



Cartes à jouer imprimées sur papier blanc

Préparation du jeu

- 1- Former 7 équipes. Chacune incarne un témoin et reçoit le paquet de cartes *Action* correspondant.
- 2- Elle tire au sort une carte *Rôle*.
- 3- Elle reçoit une main de 7 cartes à jouer.

Rôle de chacun

L'équipe qui reçoit le rôle d'ange doit, durant la partie, réaliser les actions du témoin qu'elle incarne pour marquer des points et tout faire pour empêcher les diables de nuire.

L'équipe qui reçoit le rôle de diable doit, durant la partie, empêcher les anges de réaliser les actions de leur témoin. Les diables ne réalisent pas les actions de leur témoin mais font tout pour nuire aux anges.

Gagner le jeu

L'ange qui a le plus de points (qui est donc le plus avancé sur le plateau commun) gagne la partie. Si aucun ange n'a de points à la fin de la partie, ce sont les diables qui gagnent.

Que faire à mon tour ?

- 1- Défausser une ou plusieurs cartes inutiles.
- 2- Collectionner les cartes *Don* et *Savoir-faire* (qui se trouvent dans les cartes à jouer)
- 3- Réaliser une ou plusieurs actions du témoin.
- 4- Utiliser une carte *Paf!*
- 5- Piocher pour reformer une main de 7.

1-Défausser une ou plusieurs cartes inutiles.

- Si j'ai le rôle d'ange, je peux utiliser toutes les cartes à jouer sauf celles qui portent une petite tête de diable en coin ; et inversement pour les joueurs qui ont le rôle de diable.
- Si, dans ma main, j'ai des cartes *Don* ou *Savoir-faire* que j'ai déjà dans ma collection, je n'en ai plus besoin.

Si, dans ma main, j'ai des cartes *Paf !* que je ne pense pas jouer, je peux les défausser pour les remplacer par d'autres quand je piocherai.

2- Collectionner les cartes *Don* et *Savoir-faire*.



Je pose, pour tout le reste de la partie, mes cartes *Don* et *Savoir-faire* à côté de mon plateau de joueur et je place un pion (ou un autre objet) sur la case correspondante du plateau (pour facilement repérer les cartes possédées).

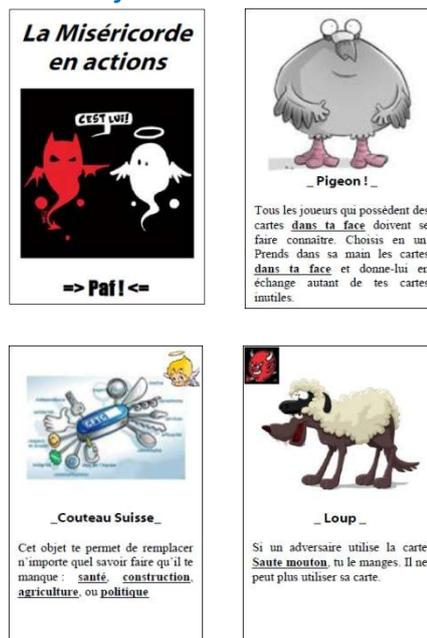
3-Réaliser une ou plusieurs actions du témoin.



En bas de chaque carte *Action* se trouve les *Dons* ou *Savoir-faire* nécessaires à la réalisation de l'action en question. Si je les possède dans ma collection de cartes, je peux réaliser l'action.

Je gagne alors les points correspondant à cette action et j'avance mon pion, sur le plateau commun, suivant le nombre de points gagnés.

4-Utiliser une carte *Paf !*.



Chaque carte *Paf !* permet de se faciliter la vie ou de compliquer celle d'un adversaire.

Celles qui ont une petite tête d'ange en coin sont réservées aux anges et celles qui ont une petite tête de diable en coin sont réservées aux diables.

5- Piocher pour reformer une main de 7 cartes.

A la fin de mon tour, je pioche autant de cartes que nécessaires pour reformer une main de 7 cartes. Les cartes *Don* et *Savoir-faire* collectionnées et déposées sur le côté du plateau de joueur ne comptent pas dans la main.

Exemple de mise en place du jeu (ici 2 joueurs) :



Le catéchisme de l'Église Catholique donne une aide pour vivre la miséricorde : celle-ci ne peut être séparée de l'action. La miséricorde est toujours à associer au mot « Faire », elle s'exprime en « actes ».

Les œuvres corporelles

- Nourrir les affamés
- Donner à boire aux assoiffés
- Vêtir les personnes nues
- Loger les sans-logis
- Visiter les malades
- Annoncer la Bonne Nouvelle aux prisonniers et aux captifs
- Enterrer les morts

Les œuvres spirituelles

- Conseiller ceux qui en ont besoin
- Instruire les ignorants
- Exhorter les pécheurs
- Consoler les affligés
- Pardonner les offenses
- Endurer les injures avec patience
- Prier pour le prochain et pour les morts et supporter les défauts des autres

SAINTE JEANNE JUGAN

*« ..Regardez le pauvre avec compassion, et Jésus vous regardera avec bonté.
Il faut toujours être de bonne humeur, nos vieillards n'aiment pas les figures tristes
Frappez, frappez à la porte du ciel pour les âmes. »*



Née à Cancale, en Ille-et-Vilaine (France), le 25 octobre 1792, Jeanne Jugan est baptisée le jour même à l'église Saint-Méen en pleine tourmente révolutionnaire. Son père, marin comme la plupart des hommes de son pays, est à la grande pêche à Terre-Neuve. Quatre ans plus tard, il disparaît en mer. Sa mère reste seule pour élever les 4 enfants (4 sont décédés en bas âge). Pour aider la famille, Jeanne à l'âge de 16 ans part comme aide cuisinière dans un manoir proche de Cancale.

Elle y reste jusqu'à l'âge de 25 ans, puis quitte la maison familiale pour Saint-Servan où elle travaille comme aide-infirmière à l'hôpital du Rosais. A la demande en mariage d'un jeune marin, elle répond : "Dieu me veut pour lui, il me garde pour une œuvre qui n'est pas encore fondée".

Jeanne Jugan ne veut que servir Dieu et les autres, les pauvres, surtout les plus faibles, les plus démunis.

Un soir d'hiver de 1839, elle ouvre son logis et son cœur à une vieille femme aveugle, à demi paralysée, réduite brusquement à la solitude. Jeanne lui donne son lit et s'installe au grenier. Ce geste l'engage à tout jamais. Une seconde vieille femme suivra, puis une troisième... En 1843, elles seront quarante avec, autour de Jeanne, trois jeunes compagnes. Ces dernières l'ont choisie comme supérieure de leur petite association qui prend le nom de Servantes des Pauvres. Mais bientôt Jeanne Jugan sera destituée de cette charge, réduite à la simple activité de quêteuse, rude tâche dont elle est l'initiatrice, encouragée dans cette démarche de charité et de partage par les Frères de Saint Jean-de-Dieu. A l'injustice, Jeanne ne répond que par le silence, la douceur, l'abandon. Sa foi et son amour découvrent dans cette mesure le chemin de Dieu pour elle et pour sa famille religieuse. En 1844, l'association change de nom pour devenir Petites Sœurs des pauvres.

Elle vit 27 ans de mise à l'écart (1852 à 1879), quatre à la maison de Rennes, et les vingt-trois dernières années de sa longue vie à La Tour St Joseph (près de Saint Pern) maison mère de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres depuis 1856.

À sa mort, le 29 août 1879, elle a 86 ans, peu de Petites Sœurs savent qu'elle est la fondatrice mais son influence près des jeunes postulantes et novices, dont elle a partagé la vie ces vingt-sept années durant, aura été décisive. En ce contact prolongé, le charisme initial a passé, l'esprit des origines s'est transmis.

Et peu à peu, la lumière va se faire... Dès 1902, la vérité commence à se dévoiler : Jeanne Jugan, Sœur Marie de la Croix, morte dans l'oubli un quart de siècle auparavant, n'est pas la troisième Petite Sœur, comme on l'a laissé croire, mais la première, la Fondatrice ! Elle est béatifiée par le pape Jean-Paul II le 3 octobre 1982, et canonisée le 11 octobre 2009, par le pape Benoît XVI.

Aujourd'hui l'œuvre de Jeanne Jugan continue dans 213 maisons pour les personnes âgées, en 32 pays. 3 000 Petites Sœurs prenant soin des personnes âgées pauvres dans un esprit d'humble service, gardent vivant l'héritage que Jeanne Jugan leur a légué.



SAINTE FAUSTINE

« Jésus, j'ai confiance en toi ! »



Hélène Kowalska est née dans le village de Glogowiec en Pologne, le 25 août 1905. Elle est la troisième de dix enfants. Ses parents sont de modestes agriculteurs. Après trois années d'école, elle quitte sa famille à seize ans pour travailler comme servante dans des familles aisées.

Elle ressent très tôt dans son cœur un appel à la vie religieuse, mais ses parents ne sont pas d'accord.

Elle attend l'âge de 20 ans et part pour Varsovie où elle rejoint la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde. Devenue Sœur Marie Faustine, elle passe treize ans au couvent, en remplissant les fonctions de cuisinière, de jardinière et de Sœur portière.

Sa vie fut très ordinaire et monotone en apparence. Mais elle avait une relation avec Dieu très profonde qu'elle a mise par écrit dans son journal.

Sœur Faustine est connue à travers le tableau qu'elle a fait peindre, montrant le cœur de Jésus rempli d'amour pour tous les hommes.

Epuisée par la tuberculose, Sœur Faustine est morte à Cracovie le 5 octobre 1938, âgée à peine de 33 ans. Canonisée le [30 avril 2000](#) par le Pape [Jean-Paul II](#) à Rome, elle devient alors sainte Faustine Kowalska.



Icône de la divine miséricorde



BIENHEUREUSE MERE TERESA



« Que personne ne vienne à vous sans repartir meilleur et plus joyeux. »

Agnès Gonscha Bojaschiu est née le 26 août 1910 en Macédoine. Elle vit une petite enfance aisée. A la mort de son père, la vie devient plus difficile et sa mère est obligée d'ouvrir un commerce de tissus pour faire vivre sa famille de trois enfants.

A 18 ans, elle choisit d'entrer dans un ordre irlandais, les Sœurs de N-D de Lorette qui envoie des missionnaires en particulier en Inde.

Dès 1929, elle enseigne la géographie en Inde, à Calcutta dans le collège d'un couvent.

En 1931, elle prononce ses vœux de sœur de Lorette et choisit comme nom de religion: Teresa, en souvenir de Ste Thérèse de Lisieux qui avait rêvé d'être missionnaire.

En 1944, Teresa devient Principale de l'école mais c'est une période difficile pour elle. Elle souffre de la tuberculose et doit arrêter l'enseignement.

En 1946, elle reçoit un second "appel": il lui faut tout abandonner et suivre Jésus dans les bidonvilles. Le servir chez les plus pauvres.

Elle quitte alors le collège et s'installe dans un quartier pauvre de Calcutta. Là, elle ouvre une petite école pour les enfants défavorisés; le sol sert de tableau, un morceau de bois remplace la craie... Elle s'occupe aussi des malades et de ceux qui vont mourir, en les soignant, en les nourrissant ou en leur donnant parfois juste la main.

En 1950, onze jeunes filles indiennes la rejoignent; elle crée alors l'ordre des Missionnaires de la Charité. Teresa devient "Mère Teresa de Calcutta".

Peu à peu, les missionnaires de la charité deviennent de plus en plus nombreuses. Mère Teresa peut ouvrir d'autres maisons et même des villages (pour les enfants abandonnés, pour les lépreux, les gens atteints du sida...) en Inde mais aussi un peu partout dans le monde.

Elle est décédée le 6 septembre 1997 en laissant derrière elle beaucoup de fruits.

Mère Teresa est béatifiée le 19 octobre 2003, à Rome par le pape Jean-Paul II



Lien Vidéo : <https://youtu.be/3RcZlvdkar4>



DON HELDER CAMARA



Le défenseur des pauvres

*« Je crois en Dieu qui est le père de tous les hommes et qui leur a confié la terre.
Je crois en Jésus-Christ qui est venu pour nous encourager et nous guérir, pour nous délivrer et nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.
Je crois en l'Esprit de Dieu qui travaille en tout homme de bonne volonté...
Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours ...
Je veux croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues et à la paix sur terre...
Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.
J'ose croire au rêve de Dieu même : Un ciel nouveau une terre nouvelle où la justice habitera. »*
Dom Helder Camara

Né en 1909 dans une famille brésilienne de treize enfants, Dom Helder Camara sera, entre 1950 et 1980, un défenseur actif des plus pauvres et œuvrera pour eux sans relâche.

Il devient en 1964 archevêque de Recife, dans le Nordeste, l'une de régions les plus pauvres du Brésil. Il le restera jusqu'en 1985. À Rio, il inaugure un projet de logement pour les habitants des favelas et met en place une campagne permanente de charité pour les nécessiteux. Il acquiert bientôt une renommée internationale au titre d'«évêque des bidonvilles». Avec d'autres prêtres de son époque, Dom Helder cherche à vivre comme les pauvres. À Recife, il abandonne le palais de l'évêque pour vivre dans une petite maison paroissiale derrière une modeste église.

Avec courage il attaque le gouvernement militaire brésilien et dénonce publiquement la torture. Sa popularité est immense.

En 1955, il participe à la création du Conseil épiscopal d'Amérique latine, puis participe activement au Concile Vatican II.

En 1979, Jean-Paul II lui rend hommage lors de son voyage au Brésil. Il meurt en 1999. En juillet 2013, son procès en béatification s'est officiellement ouvert.



PERE GUY GILBERT



«L'amour vainc tout. Absolument tout. Si tu sais ça, tu sais tout.»

Guy Gilbert est né le 12 septembre 1935 à Rochefort-Sur-Mer, en Poitou-Charentes. Dès ses 13 ans, il entre au petit séminaire. Mais ce n'est qu'à 22 ans, alors qu'il est en Algérie, qu'il sent un véritable appel à devenir prêtre.

Terminant ses années de séminaire à Alger, il y est ordonné et y restera prêtre pendant cinq ans, jusqu'en 1970.

De retour à Paris, le Père Guy Gilbert est touché par les jeunes qui vivent dans la précarité. Il souhaite aller à la rencontre de ceux qui, blessés par la vie, trouvent dans la rue une nouvelle raison de vivre.

Les premières rencontres sont extrêmement difficiles. Ceux qu'on appelle alors les loubards, le reçoivent parfois à coups de poing (Guy Gilbert n'a plus une seule vraie dent). Mais conduit par l'amour du Christ qu'il veut partager gratuitement aux plus pauvres, il ne renonce pas. Il tente une approche radicale en adoptant le style des loubards : moto et blouson de cuir noir.

Il exerce alors sa vocation dans la rue et devient rapidement un éducateur pour les jeunes délinquants. Il est rapidement surnommé le prêtre des loubards. Souvent, ces derniers lui offrent en remerciement, un pin's ou un badge, que Guy Gilbert porte fièrement sur son blouson.

Il comprend que le milieu de vie de ces jeunes n'est pas porteur. C'est donc en 1974, qu'il achète une « ruine loin de Paris » à rénover. Cette dernière, appelée la Bergerie de Faucon, devient un lieu d'accueil pour les jeunes en difficulté. Au sein de cette grande ferme et accompagné d'éducateurs (pour certains, des jeunes qu'il a sortis de la délinquance), il tente d'apporter ce qui a manqué à ces jeunes : l'estime de soi et la confiance.

PERE PIERRE CEYRAC



« Tout ce qui n'est pas donné est perdu »

Pierre Ceyrac est né le 4 février 1914 à Meyssac, en Corrèze. Il choisit de partir à l'âge de 23 ans comme missionnaire en Inde.

Il est ordonné prêtre chez les Jésuites en 1945, avant d'être nommé aumônier national d'un mouvement d'étudiants des universités indiennes.

Comme Gandhi et Mère Teresa, qu'il a bien connus, il dénonce le système des castes et veut rendre leur dignité aux intouchables. Grâce à lui, un vaste réseau composé de plus de 100 000 étudiants indiens voit le jour avec des chantiers humanitaires destinés à construire des maisons et des villages pour les pauvres et lépreux vivant sur les trottoirs de Madras. Pour faire face au problème de l'eau dans les campagnes, le Père Ceyrac lance l'opération "Mille puits" dans le Sud de l'Inde, début du projet " Lève-toi et marche ! ".

Puis, Pierre Ceyrac et ses amis construisent une " Ferme modèle " sur un terrain extrêmement aride et relèvent l'incroyable défi d'y faire pousser des cocotiers. Ce désert fertile fera vivre plus de 250 000 personnes et deviendra la meilleure ferme productrice de goyaves de la région.

Il va poursuivre son action dans les années 80, lors de l'arrivée massive de réfugiés cambodgiens à la frontière Thaï. Le Père Ceyrac va partager la vie de milliers de personnes dans les camps de Thaïlande, du Cambodge et de Zambie pendant 13 ans.

De retour en Inde, il construit un centre pour l'opération des enfants atteints de poliomyélite et un large réseau d'accueil pour les enfants orphelins ou issus de familles très pauvres du sud de l'Inde.

Le Père Ceyrac a ainsi œuvré pendant plus de 60 ans en Inde en faveur des enfants et des exclus de la société indienne. En menant un combat " non pour les droits de l'homme, mais pour le droit d'être un homme ", Pierre Ceyrac a contribué à l'évolution de la société indienne et a été véritable artisan de paix.

Il est décédé le 30 mai 2012.



FRANZ STOCK

« Passionné par les relations franco-allemandes, l'abbé Franz Stock va être un artisan de paix au cœur de la fournaise. »

Perrier, 1998



Originaire de Rhénanie-du-nord-Westphalie, l'Abbé Stock est un pionnier de l'amitié franco-allemande.

Franz Stock est né le 21 septembre 1904 à Neheim, en Allemagne.

Enfant à la santé fragile, à l'âge de 12 ans, il formule le vœu de devenir prêtre.

Il obtient son baccalauréat en 1926 et débute des études théologiques à Paderborn.

Lors d'un congrès international sur le thème de la paix, à Paris, il fait la connaissance de Joseph Folliet (fondateur des Compagnons de Saint François, mouvement qui aspire à réaliser un idéal de vie simple et la paix) qui aura une très grande influence sur lui. De retour en Allemagne, il est sensible aux échanges franco-allemands.

Il est ordonné prêtre le 12 mars 1932. **En 1934**, il est nommé recteur à la Mission catholique allemande de Paris. Lorsque la guerre éclate en 1939, il doit retourner en Allemagne.

En octobre 1940, il revient à la paroisse allemande de Paris. Nommé aumônier des prisons de Paris de 1941 à 1944, il apporte un soutien moral et spirituel aux détenus, prépare et accompagne les condamnés à mort jusqu'au Mont Valérien, lieu d'exécution de nombreux résistants. Il apporte le réconfort à ceux qui veulent le recevoir et à ses risques et périls, il sert de messenger entre les familles et les résistants emprisonnés. Son journal, où il consigne de brèves notes sur les prisonniers et les condamnés à mort devient un document bouleversant : *« Parfois, je n'en peux plus. ... ce que les hommes peuvent être horribles... »*

En 1945, il est chargé de l'instruction des séminaristes allemands prisonniers de guerre. Le "Séminaire des barbelés" est définitivement installé dans le camp 501 de Coudray, près de Chartres. Il reçoit la visite de Monseigneur Roncalli, futur Pape Jean XXVIII qui souligne que ce séminaire est « bien apte à devenir un symbole de l'entente et de la réconciliation. »

En 1947, « le Séminaire des Barbelés » est fermé et les prisonniers sont libérés. Épuisé par ce qu'il a vécu, Franz Stock meurt le 24 février 1948. Il est enterré discrètement à Thiais. Son ami, Joseph Folliet et les résistants qui l'ont connu ne veulent pas qu'on oublie son action. Ils organisent une célébration officielle pour lui. En 1963, son corps est inhumé à Chartres dans l'église Jean-Baptiste de Rechèvres, nouvellement construite.

« ... Un nombre de Saints voulus par la Providence suffira à sauver notre époque. ... C'est la Providence qui nous lance cet appel à la sainteté à travers la voix même de l'histoire et il nous faut l'entendre pour porter au monde le message de liberté, de paix, de salut et d'amour... » Franz Stock



Jeu du logo de la Miséricorde

But :

- Collectionner les cartes logo en tombant sur les cases Miséricorde (figurées par le Sacré Coeur).
- Il n'y a pas d'arrivée ; c'est un jeu en boucle.
- Le premier joueur à collectionner toutes les cartes et à assembler correctement le logo, gagne !

Matériel :

- les fiches case
- un dé géant (ou un dé miniature !)
- plusieurs séries de cartes logo imprimées sur transparent
- quelques idées de gage
- un appareil photo (ça peut toujours servir !)

Préparation :

Former un parcours dans la salle avec les fiches case. Pour matérialiser les pièges, utiliser le matériel disponible dans la salle (chaises, tables...).

S'il y a beaucoup de jeunes, former de petites équipes.

Règles :

- **Lorsqu'un jeune tombe sur une case Miséricorde**, on lui remet la carte logo correspondante.
- **Lorsqu'un jeune tombe sur une case Smiley** il reçoit un gage.
- **Lorsqu'il tombe sur une case Piège**, il doit en subir les conséquences :



<= Avance une seconde fois du même nombre de cases

Bouuh ! Retourne d'où tu viens =>



<= C'est beauuu ! Fais une pause et passe ton tour

Continue le jeu dans le sens inverse. =>



<= Attends qu'un joueur arrive sur cette case pour te faire la courte échelle afin de te délivrer et prendre ta place.





<= **Où est la sortie ?!** Attends un tour.



<=. Il fait nuit, prends ton temps. Fais un 5 ou un 6 pour te libérer

Explications du logo :

Le logo est l'oeuvre du Père Marko Ivan Rupnick. Il exprime l'amour du Christ qui charge sur ses épaules l'homme égaré. Un détail important est à noter : Le Bon Pasteur, avec une miséricorde infinie, charge sur lui l'humanité mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Le Christ voit par les yeux d'Adam et celui-ci par les yeux du Christ.

La scène s'inscrit dans une amande. Ce symbole iconographique du Moyen Age, unit deux natures, la divine et l'humaine, dans le Christ.

Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire vers l'extérieur évoquent le mouvement du Christ portant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort.



Des ressources internet pour présenter le Jubilé de la Miséricorde

- ⇒ Une vidéo présentant ce qu'est un jubilé, 2'25 (Une chronique de France Info
<https://www.facebook.com/France.Info/videos/10153386573254151/?theater>

- ⇒ Le « Draw my Jubilé » par le diocèse de Quimper et Léon , 5'31
<https://www.youtube.com/watch?v=Z97kFkyzro>

- ⇒ Teaser : Sanctuaires de Paray-le-Monial : qu'est-ce que la miséricorde de Dieu ? 2'20
<http://www.dailymotion.com/video/x3ed7ua>

- ⇒ Les jeunes du diocèse de Versailles qui se préparent au JMJ. 2'58
https://www.youtube.com/watch?time_continue=28&v=Xn13tgZakJQ



Des Ressources pour aller plus loin

- **Pour des collégiens, 13-15 ans :**
Ose, collection Sel de Vie, Editions CRER, *Ose la Miséricorde*
- **Pour les lycéens et les étudiants :**
Le dossier des JMJ 2016, préparé par les services diocésains de la Pastorale des Jeunes des diocèses bretons
- **Pour les étudiants et les jeunes professionnels :**
Le livret « Guide pour entrer dans la miséricorde », proposé par le diocèse de Rennes
- **Pour les adultes, les animateurs :**
Les cahiers CROIRE, La miséricorde, le vrai visage de Dieu, janvier-février 2016



Extrait du Petit Journal de Sœur Faustine

« Ô Seigneur, je désire me transformer tout entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain. Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et, remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. (...)

Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain...

Que ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur. »

